

# Sémaphore

DOSSIER DE PRÉSENTATION

## *Putain de route de campagne ! par les Révoltés du Pounti*

**Mardi 18 octobre**  
**20 h 30**

### TARIFS

Plein | 17 €  
Réduit | 13 € 50  
Abo plein | 13 €  
Abo réduit | 9 € 50

### HORAIRES DE LA BILLETTERIE

Du lundi au vendredi  
> de 10 h à 12 h 30  
> de 14 h à 18 h jusqu'en décembre et  
à 17h à partir de janvier

### RÉSERVATIONS

Emilia FRANCO | 04 73 87 43 41  
semaphore-billetterie@cebazat.fr

### CONTACT PRESSE

Laëtitia RIBEIRO | 04 73 87 43 45  
semaphore-communication@cebazat.fr

### CONTACT DIRECTION

Jacques MADEBENE | 04 73 87 43 43  
semaphore-direction@cebazat.fr

### POUR NOUS ÉCRIRE

Sémaphore  
Rue d'Aubiat  
63118 CÉBAZAT

DURÉE 1 h 30

AGE 12 ans



© Daniel Aimé

Création  
Septembre 2010  
au Théâtre d'Aurillac  
Scène conventionnée

**Nadège Prugnard | Magma Performing Théâtre**

avec : **Pierre Marius Court, Jean-Luc Guilton,  
Gaël Guillet, Pierre Fernandès, Séverine Leblanc,  
Marie-Do Fréval et Nouche Jouglet- Marcus**  
musique : **Géraud Bastar et François Fabre**



SCÈNE CONVENTIONNÉE PLURIDISCIPLINAIRE  
SCÈNE RÉGIONALE D'Auvergne



Texte et mise en scène **Nadège Prugnard**

Avec :

**Pierre Marius Court,**

**Jean-Luc Guitton,**

**Gaël Guillet,**

**Pierre Fernandes,**

**Séverine Leblanc,**

**Marie-Do Fréval**

**et Nouche Jouglet Marcus**

Musique et chant : **Géraud Bastar et François Fabre**

Costumes : **Marianne Mangonne**

Crédit photos **Daniel Aimé et Jean Pierre Estournet**

Remerciements à **Alain Bruel, Emilie Garriguet,  
Olivia Chastel et Dominique Dussuelle**

Ce spectacle a été écrit par l'auteure **Nadège Prugnard** après un an d'enquêtes, interviews et autant de pages noircies sur les routes du Cantal à questionner le vivant et les inquiétudes du monde rural.

#### **Partenaires**

Drac Auvergne, Conseil Régional d'Auvergne, Conseil général du cantal, Théâtre et ville d'Aurillac, Réseau scène en partage , avec le soutien de la communauté de commune du pays de Murat, Cézallier et pays de Salers .

La compagnie **Magma Performing Théâtre** est en convention triennale avec la Drac Auvergne, le conseil régional d'Auvergne, le Conseil Général du Cantal, la Ville et le Théâtre d'Aurillac scène conventionnée.

Contact Cie **Magma Performing Theatre**, <http://magmaperformingtheatre.over-blog.com>, [magmaperformingtheatre@orange.fr](mailto:magmaperformingtheatre@orange.fr) direction **Nadège Prugnard** administration **Nicolas Groslier**



## « Ici la poésie n'est pas morte Ici la poésie s'appelle Révolte ! »

Après un an d'enquêtes, récolte de parole, interviews et autant de pages noircies dans le département du cantal, la compagnie magma performing d'interroge le rapport « Théâtre et ruralité », un besoin permanent et urgent de repenser le théâtre, son mode de production, son rapport aux spectateurs, un besoin de concentration au sens de « rester concentré » sur un théâtre de proximité, de maintenant, proche de nous, une aventure qui se fabrique autant avec les artistes qu'avec le public lui même.



*« Et je m'accompagne dans cette écriture des visages et des libertés de ceux que j'ai rencontré... Nous on aime le mot qui « claque » comme m'a dit Nathalie à Murat » NP*

« C'est l'histoire d'un western moderne, un long plan séquence rythmé aux effluves d'une guitare accordée à Jim Jarmush « Dead Men ». Poésie suspendue, larmes rentrées. Pétris d'énergie punk, ces personnages noirs promènent leurs couleurs infinies sous une lune blême. Colère sang, fracture d'existence et cliché du « plouc made in cantal » brisé composent leur chant d'insurrection. Et la splendeur ineffable des petites gens scintille dans chacune de leurs fêlures, leur humanité brûlante, leur hauteur derrière les masques, les visages métamorphosés une fois les perruques enlevées. A travers ce corridor constellé de beauté, le public s'est lui aussi épris de chacune des figures rivées à leur sillon. Un hommage violent emprunt de pudeur « Julien Bachelier »

Ce projet s'est élaboré à partir d'un travail d'écriture de terrain, d'interviews et de rencontres dans le département du cantal. Avec le soutien du Théâtre d'Aurillac, Communauté de Communes du Pays de Murat, Communauté de Communes du Cézallier, Communauté de Communes du Pays de Salers, ville de Pierrefort.

## Le projet

A la façon de **Women 68 même pas mort et de Suzanne takes you down** (guerre 39-45) le projet sous le double titre « **Les Révoltés du Pounti-Puntain de Route de campagne** » participe d'une écriture de terrain, cette fois ci en zone rurale : des enquêtes, interviews, vidéos, photos et témoignages croqués à chaud par l'auteure. Il s'agissait d'écrire et de porter à la scène, la parole, la mémoire et les récits de vie des « incontournables » du Cantal, de ceux qu'on nomme volontiers les « gueules du coin », des profils atypiques qui apparaissent souvent comme garants d'une mémoire, d'un lieu, d'un savoir faire particulier, d'une parole autre. L'écriture s'est attachée à

explorer et exploser le cliché folklorique du « Plouc » des campagnes, à révéler le présent et le demain, le potentiel et les inquiétudes du monde rural et à mettre en abîme les notions d'aménagement culturel du territoire, d'enclavement, le problème régionaliste, la montagne, l'écologie, la désertification, l'éloge de la nature, les identités, les racines, la tradition, la nécessité de dépasser le conflit passé-modernité, et surtout la convivialité, la fraternité des rencontres dans un univers « préservé » et assez loin du tout-image médiatique.



## Notes dramaturgiques

« Comment dire le chômage, la désertification, le paysage sans paysan, le paysage nu, les gens qui meurent de ne pas parler ? Comment parler de ce qui souffre ? Quel sens arracher à ce qui s'y refuse ? Comment arracher le silence des villages où ne restent que quelques vieux qui attendent doucement la mort ? Comment parler de l'horloge qui vide ? Comment parler en même temps d'un constat de mort et du désir que quelque chose vive ? Quelle danse hémorragique quelle folie pour que ça vive encore et encore ? Faut-il mener des cochons sur les scènes du monde et les égorger pour redire l'endroit de la tragédie humaine de notre tragédie à nous gens d'ici perdus dans la burle, fragiles et nu ? Comment dire le vivant du monde rural ? Comment exprimer que l'eau n'est jamais assez fraîche quand on fait les moissons ? Est-ce que la parole peut nous aider ? Est-ce le théâtre peut aider le monde rural ? Est-ce que le théâtre a encore des valeurs qui ne sont pas faisandées ? Quel western on va amener la dedans ? Qui sont les indiens qui sont les cow boys ? Faut-il nécessairement abandonner l'image de l'auvergne des années 30 jugée trop négative Face à la mondialisation, la dépopulation rurale et l'angoisse du chômage, ne faut t-il pas au contraire réactiver les figures identitaires à savoir donner parole aux gueules d'ici dans leur contradiction charnelle et politique ? Est-ce que la parole nue a encore un pouvoir politique ? Comment traverser les conformismes et les conventions ? »



N.P « cahier de notes – sur la route...  
Pierrefort janvier 2010 »



## Magma Performing Theatre

Créée en 1999, la compagnie Magma Performing Théâtre dirigée par Nadège Prugnard travaille sur les moteurs, formes, enjeux et nécessité de l'écriture théâtrale contemporaine. Un théâtre qui se veut « critique de son temps », mettant en couple et en crise les mots et les maux du monde d'aujourd'hui. Un théâtre qui prend à bras le corps l'actualité, une immersion dans les secousses sociales et les problématiques politiques, philosophiques et existentielles de l'homme d'aujourd'hui et qui travaille à la mise en écriture et à l'invention des formes langagières, scéniques et événementielles questionnant la « pulsion-pulsation du drame de notre époque ». Sur la base d'une poétique de l'insurrection et de l'inquiétude, la compagnie Magma Performing Théâtre à mis en place depuis 99 un

projet artistique riche d'événements : spectacles, ateliers d'écriture, chantiers-champs d'expériences et de recherches dramaturgiques, débats, rencontres, commandes d'écritures, zones libres, expositions, performances langagières, commandos poétiques, lectures, viging'slam, putschs artys, événements artistiques et politiques et autres « épiluchages du réel ». Un théâtre du cri, du vivant, du verbe, du risque et de l'audace, une écriture du corps de l'acteur, un théâtre qui « sort ses tripes », induisant un nouvel agir théâtral dont l'enjeu est de convoquer de nouveaux publics - démocratiser l'accès à la culture - tracer de nouveaux chemins pour accéder à l'œuvre artistique autrement et parer au malaise présent.

## A propos de Nadège Prugnard

« Avec Nadège Prugnard, la parole sort de ses gonds, elle fait du théâtre le lieu d'une stimulante liberté imprécatrice. » Jean-Marc ADOLPHE, **Mouvement,**

« J'ai découvert l'écriture de Nadège Prugnard, ici, au Lavoisier Moderne, il y a deux ans avec "M.A.M.A.E. (Meurtre Artistique Muniton Action Explosion)", et ensuite dans le même lieu "Women 68", depuis j'en redemande. Une écriture où, entre fusion et effusion, les mots brûlent et jaillissent. A son contact les vérités tièdes du raisonnable et des bons sentiments s'évaporent. Une auteure à voir de toute urgence! » ( **Studio Théâtre / France Inter septembre 2010**)

« Nadège Prugnard est politique au vrai sens du terme. Politique tendance rock, quand le rock se tient à l'écart des paillettes et du tiroir-caisse. On peut bien la recouvrir de tous les qualificatifs qui font chic ou choc, la dire rebelle, marginale, écorchée vive ou infernale, tenter de la récupérer ou

la détester : elle est au vrai sens du terme et sans compromis, une artiste. Avec une langue singulière - que l'on pourrait dire « étrangère », quitte à choquer les proustolâtres - et un univers à nul autre pareil. Elle se reconnaît au premier mot, au premier coup d'oeil. » Daniel Martin, **Journaliste France culture, sept 09**

« ...Nadège Prugnard a l'écriture volcanique, éruptive de celle qui donne le tournis, qui vous fait rire et fait mouche tant ses mots agissent comme de l'huile sur des plaies jamais fermées venues de l'enfance. Elle dit le sexe, le désir, la violence des corps qui se déchirent avec une audace un rien libertine qui, en ces temps de pudibonderie affectée, trouble autant qu'elle dérange. Cela passe par le corps, la langue, une écriture qui ne s'embarrasse pas de concepts, mais qui s'inscrit dans un présent, notre présent jusqu'à le mettre sens dessus dessous. » Marie Josée Sirach, **L'Humanité**



## Nadège Prugnard | Auteur comédienne metteur en scène

Nadège Prugnard a 35 ans. Elle est actuellement artiste associée au Théâtre d'Aurillac scène conventionnée et dirige la compagnie Magma Performing Théâtre depuis 99. Elle travaille depuis plusieurs années sur la création de spectacles et d'événements qui associent actes artistiques et espace politique dont en juin 2004 à Clermont-Ferrand «**Qu'ils crèvent les artistes?** », en 2007 à Paris «**Du possible sinon j'étouffe ! Remonter le col à cet univers cassé. 18 jours pour** », Assemblées «**Partage du sensible** » et actuellement des «**Zones libres** » mensuelles à Aurillac. Un théâtre qui se veut « critique de son temps » » coup de poing charnel vivant urgent ... Elle a créé avec la Comédie Scène Nationale de Clermont-Ferrand la Trilogie «**Chaos et jouir** » **Monoi** (2003) (avec Bruno Boussagol et complicité dramaturgique Eugène Durif), **Kamédür(x) Drama-Rock** (2005) avec Eric Lareine et **M.A.M.A.E «Meurtre Artistique Munitions actions Explosion»** (2006) avec Marie-Do Fréval. Elle a écrit **Jean Jacques ?** (Souvenir de la Garden party de l'Elysée 2003), **Bandit Bancal, Kirk et mort, Et si on baisait ? Suzanne takes you down** (2008),

**Paul Petit** (2010-performance philosophique), Elle travaille également sur des commandes d'écriture pour d'autres artistes et des spectacles de théâtre de rue /**Women 68 même pas mort** pour la Cie Brut de Béton production 2008, **Les pendus** (pour la Cie Kumulus 2009), **Profils atypiques** (en écritures croisées avec Kowffi Kwahulé et Louis Dominique Cie graine de soleil 2010), et a obtenu la bourse SACD Ecrire pour la rue pour **La Jeannine enterrement Slam Rock**. Elle vient de créer au théâtre de la Bastille **Sexamor** avec Pierre Meunier, **les révoltés du Pounti /putain de route de campagne** sur le rapport Théâtre et ruralité au Théâtre d'Aurillac et travaille en coécriture sur le projet Rock «**La Forge de Géraud Bastar** » et avec Eugène Durif sur «**L'élan des langues** ». Elle a accompagné en écriture La cie Escabelle ( la Chartreuse Avignon 2009) avec **Alices ?** et travaille actuellement sur un projet d'écriture avec la compagnie **Générik Vapeur** pour le festival international de théâtre de Rue d'Aurillac 2011 ainsi qu'avec le musicien Jean-François Pavros un projet intitulé **fragments (Exercices d'insoumission)**

## Géraud Bastar

Auteur, compositeur, chanteur rock. Il tient sa première guitare électrique à l'âge de 13 ans, monte son premier groupe à 16 ans. A partir de 1984, une première série de concerts conduit à une première production en 1986, deux 45 tours, puis un Olympia, entre autre. Nouvelle formation en 1989 et 1991, avec les Barons du Délire. En 1994, un premier album «**On n'a pas l'cul sorti des ronces !** », des concerts, puis un deuxième album «**Bienvenue en France...** » en 1997.

Des rencontres avec le milieu du théâtre, et première expérience, en tant que comédien dans «**Chemins d'empreintes** » de la Compagnie des Champs. Un clip avec cette même troupe et des amis du monde de la vidéo (réal : Samy Chatti). Sous son prénom, «**Géraud** », prend un nouveau départ et sort un album («**Homme ordinaire** »). En 2008 rencontre avec Nadège Prugnard pour le spectacle «**La Jeannine Enterrement Slam Rock** » au Festival International de Théâtre de rue d'Aurillac Géraud prépare actuellement son nouvel album «**La forge** »



## François Fabre

Né en 1978, musicien, auteur, chanteur, comédien. Il commence l'accordéon chromatique à 9 ans et pendant plusieurs années aborde essentiellement le répertoire musette. En 2003 puis 2006 il s'inscrit en auditeur libre (classe accordéon) au conservatoire de Clermont-Ferrand. En 2007 puis 2010, il suit des stages de perfectionnement au CNIMA (Centre National et International de Musique et d'Accordéon). Après des études scientifiques (DEA), il se consacre au spectacle vivant (Théâtre, chanson, musique). En 2004, au sein de la Cie La Lune Rouge, il crée un tour de chant (en duo avec son accordéon). 2006-2007 : avec l'association Printival, il monte un spectacle ludi-comique sur le système «bibibinaire» de Bobby Lapointe (Si le Bibi de Bobby m'étais compté).Egalement chroniqueur radio, auteur de feuilleton (Les TranStyloGraphes) et de

chansons, François Fabre manie avec jubilation la grande hache qu'est l'Humour. Fort de ses maintes expériences et explorations musicales, il exerce ses talents d'instrumentiste dans les domaines du théâtre, de la chanson française ou du rock ; joue en solo, duo ou en groupe, participe à plusieurs créations, spectacles ou événements (avec le groupe Sabayo, l'humoriste Chraz, Chanter sur un volcan, Le Théâtre Pas Sage, la Cie La Lune Rouge, La Cie Etc... Art, le collectif Pêli-Mêlo...), promène son accordéon tout-terrain des routes de campagnes aux salles de spectacle pendant que sa plume acerbe, poétique ou fantaisiste, sévit sur les ondes radiophoniques ou scotche à leur place les spectateurs d'un festival ou d'un cabaret. Actuellement en création avec Géraud Bastar (La Forge).

## Pierre Marius Court

Il suit une formation au C.N.R. de Clermont-Ferrand et au Ulmer Theater (Allemagne, 1969-1971). Il fait ses débuts comme comédien avec Pierre-Jean Valentin dans l'Histoire du Soldat (Ramuz/Stravinsky) en Suisse (Genève, Lausanne, Bienne...) en 1972-1973 puis rejoint Jean-Paul Prugne au Théâtre de l'Arc en Ciel (1973), Anne Plumet et Jacques Albaret au Théâtre Permanent (1974-1976), Gérard Girardeau et Jean-Luc Guitton au TACA (1976-1980), Pierre Giraud au Théâtre Permanent (1983), Dominique Freydefont au Théâtre Populaire en Auvergne (1982-1990), Patrick Gay-Belille (1983-1985) puis Bruno Castan (1986-2000) au Théâtre du Pélican, L'illustre Famille Burattini (1995-1997), Jean-Pierre Jourdain et Jean-Philippe Vidal à la Comédie de Clermont-Ferrand (1998-1999).

Il poursuit son parcours de comédien avec Jean-Vincent Lombard, La Folle aZure (2002-2006), Adan Sandoval à l'Ikaros Théâtre, Strasbourg (2003-2004), Compagnie DF (2005), Bruno Boussagol, Brut de béton production (2006), Elsa Carayon, Les rescapés de la Fosse commune, Janine Reiss, Centre lyrique d'Auvergne (2007), Pascale Siméon, Ecart théâtre (2009) et Nadège Prugnard En 1992, il crée avec Jean-Luc Guitton, la compagnie Les ravageurs avec laquelle ils créent des spectacles théâtraux où la musique se révèle un des éléments dramaturgiques majeurs au même titre que la parole (Airs bovins ou le soutien-gorge ensorcelé, On est prié de renouveler...) ou inspirés du théâtre de Grand-Guignol (Les détraquées).



## Pierre Fernandès

Comédien, auteur, metteur en scène, Diplôme d'Etat Artiste enseignant Théâtre. Il est dirige la compagnie Des Champs. Il réalise pour le théâtre une vingtaine de mise en scène, du répertoire, des écritures d'aujourd'hui, du cabaret, du théâtre forain, de la chanson du conte populaire et du clown.

Auteur de sept pièces de théâtre : Chemin d'Empreintes, 1996 - Les Tribulations de la Famille Camique, 1998 - La Fée Printemps, 2001, Le Pays du Serpent d'or, 2002 - Le Souffle du Monde, 2003 - Le Souffle du Monde internatio-

## Marie-Do Fréval

Elle est avant tout une femme de théâtre engagée, inventant sur plusieurs fronts, tour à tour ou simultanément comédienne, auteure et metteur en scène. Elle a commencé par être comédienne avec les Noctambules pour jouer Anticlimax de Schwab à la MC93. Elle se fait traverser par des écritures contemporaines (P. Minyana, P. Turrini, O. Charneux, Kroetz, L. Calaferte, J-F Charlier, L. Doutreligne, M. Kacimi, P. Pedrero, Philippe Malone) et continue, encore aujourd'hui, de s'associer à des artistes en tant que comédienne dans L'entretien de Philippe Malone créé en 2008 par le théâtre de la Mauvaise tête et TRAGEDIE avec Ema Drouin et la Cie « Deuxième groupe d'intervention » qui sera créé en 2010. Elle jouera prochainement le rôle de la concierge dans une petite pièce de Ionesco : Le nouveau locataire Elle se lance dans la mise en scène, avec la création en 2003 au sein de la Cie C. Hubeau d'une troupe réunissant des auteurs, chanteurs, comédiens, musiciens et vidéastes. Implantée dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, la troupe crée chaque année des spectacles à partir de la vie des habitants : Rue du Départ, Cité paradis, GARE GARE, Col'Eros. Elle travaille avec des auteurs complices : Bruce Benderson avec sa pièce PUTCH (création en cours), Nadège Prugnard (Jean-Jacques, Kamédür(x), M.A.M.A.E), Anne Avrane (Coeurs de Vaches), Martine Harmel (Chorégraphies sur Coeurs de vaches et Le Banquet des mariées). Son parcours d'écriture privi-

nal, 2005 - Mars 2540 Mission Biodiversité en 2007. Participe à l'adaptation et l'écriture scénique de douze spectacles en particulier de Through the Looking Glass de L. Carroll et Le Mont Analogue de René Daumal. Acteur professionnel depuis 1986, il explore les auteurs classiques Sophocle, Molière, Shakespeare, comme les contemporains Borges, Yves Navarre, Giuseppe Fava, Yannis Ritsos Cami, Daumal, Bernard Chartreux, Bernard Dimey, Lewis Carroll, Jean Giono, Charles Vildrac Vercors, Paul Allio, Christophe Bihel, Jean-Yves Picq à l'occasion de 25 créations et plus de 1200 représentations.

légie l'urgence et se fait seul où en lien avec ses mises en scènes : d'abord une suite de textes brefs pour la revue les cahiers du détour, un dialogue pour voix et accordéon Le compagnon de ma mémoire mise en espace au Colibri au festival d'Avignon, une petite pièce rock : Feuilletton de la Destruction - texte sur le 11 septembre 2001, mis en scène par L. Vercelletto, Avec des gants - texte sarcastique joué pour « La Plus Grande Pièce du Monde » au Théâtre du Rond Point, puis plusieurs textes et chansons pour « Le Cabaret Explosif » qu'elle met aussi en scène pour les Rencontres de la Cartoucherie. Elle écrit une série de textes brefs qu'elle met en scène au sein de la Cie C. Hubeau : La grande queue n° 7 - C'est de la provocation - Entrechoc à l'apéro - Un uniforme - Dans ma rue - Crachats - Fouille interdite - Le coeur de la planète... Elle écrit aussi : "Col'Eros" spectacle déambulatoire qu'elle crée en 2007 et pour lequel elle a obtenu la bourse "Ecrire pour la rue". Elle vient d'écrire un monologue pour le festival Art en Exil : Ram-Dame à la française. Elle termine l'écriture du Banquet des mariées qu'elle mettra en scène au théâtre de la Tempête (automne 2010). Sa prochaine création dont elle signe le texte et la mise en scène " Bain de pied ou Lavage de cerveau" se fera pour le Festival de l'Oh en juin 2010.



## Gaël Guillet

S'est formé en section théâtre au lycée madame de Staël à Montluçon et en parallèle a fait des stages avec Claire Lasne, Didier-Georges Gabily, Joël Pommerat, Philippe Delaigue, Jean-Paul Wenzel, Nicolas Bouchaud, Arlette Namiand, Eugène Durif, Dominique Guihard, Eric Louis, Jean-François Sivadier, Benoît Lambert, Sarah Chaumette... Il joue avec Pommerat dans Pôles, avec Sivadier dans le mariage de Figaro, avec Wenzel dans Caveo et Blessures au visage, avec Perrier dans la passion du jardinier et la Noce chez les petits bourgeois, avec Coulon dans Prendre appel.... et Qui va là ?, avec Kunze dans Woyzeck. Il joue des auteurs comme Beaumarchais, Barker, Darley, Rouabhi, Buchner, Pommerat, Durif,

Kwale, Sarrazac, Brecht, Griselin dont un certain nombre qui collabore sur les créations. Il est aussi formateur en section théâtre dans les lycées et s'occupe de classes primaires rurales depuis quelques années. Il a mis en scène deux spectacles : Une année sans été de Catherine Anne créé au CDN Les Fédérés et Erreur de construction de Jean-Luc Lagarce créé à la Comédie de Clermont-Ferrand. Depuis deux ans, il fait parti d'un collectif, Les Commun'Arts, qui regroupe des amateurs de différentes disciplines artistiques sur le bassin montluçonnais et avec lequel il a repris, en partenariat avec Footsbarn et la mairie, le festival d'été d'Hérisson.

## Jean-Luc Guitton

Après des études au Conservatoire de Clermont-Ferrand, Jean-Luc Guitton participe à partir de 1972 à la création de plusieurs compagnies théâtrales : Théâtre de l'Arc en Ciel, Théâtre permanent, T.A.C.A., et débute comme comédien et metteur en scène. En 1991, il crée la Compagnie Les Ravageurs qu'il anime toujours. Il contribue encore à l'aventure de nombreuses compagnies : le Théâtre Populaire en Auvergne, la Compagnie de Saint Just de Clermont-Ferrand, la compagnie Athra, le Théâtre de l'Alauda du Puy en Velay, le Théâtre en scène de Lille, le Théâtre de l'Ephémère au Mans. Il travaille à une quinzaine de créations du Théâtre du Pélican, et apporte son concours au Théâtre de l'Incendie,

puis à la Comédie de Clermont-Ferrand. Il se distingue également avec l'illustre famille Burattini, Etc...Art, Brut de Béton et plus récemment le Wakan Théâtre. Au cinéma, il a travaillé avec Jean Marboeuf, Coline Serreau et Sophie Deflandre. Toujours présent dans de nombreuses productions régionales, Jean-Luc Guitton anime aussi plusieurs ateliers sur la région, en particulier au Service Université Culture et, de façon plus sporadique, au Théâtre Vice Versa de Clermont-Ferrand. Récemment, il a participé aux créations : Près d'Angelo (Wakan Théâtre), On est prié de renouveler (Les Ravageurs), De Revizor (S.U.C.), Le malade imaginaire (Conservatoire de Clermont-Ferrand).



## **Nouche Jouglet-Marcus**

Née en 1972 à Clermont-Ferrand, Nouche Jouglet-Marcus débute en 1989 dans Sombre Printemps d'Unica Zürn mis en scène par Bruno Boussagol. Puis de 1991 à 2008, elle travaille successivement comme comédienne sous la direction de Pascale Spengler, Pierre-Olivier Scotto, Jean-Vincent Lombard, Ismaïl Safwan, Dominique Dolmieu, Mihai Sufu, Patrick Haggiag... Sur des textes essentiellement contemporains tels que : Unica Zürn, Samuel Beckett, Heiner Müller, Bertold Brecht, Aziz Chouaki, Jon Fosse, Evgueni Grichkovets, Hristo Boytchev, Velibor Colic, Mihai Fusu, Moussa Akhdamov, Fabienne Mounier... Mais aussi sur Marivaux, Sénèque, Carlo Goldoni... De 1990 à 1997 elle joue dans les créations « tout public » de l'auteur-metteur en scène Bruno Castan. Dans les mises en scène de Bruno Boussagol, elle joue dans Sombre printemps (monologue, Unica Zürn), En attendant Godot (Estragon, Samuel Beckett), Cabaret voyage

(création collective), Le voyage incertain (monologue Médée de Sénèque/Euripide). Suivront Le nom des Pères (Thierry Marc), Phèdre (noire) (d'après Jean Racine), 4.48 Psychose (Sarah Kane). Pour France culture, elle enregistre Sombre Printemps d'Unica Zürn, Orgie Nuptiale de Marion Aubert, Les lettres de Pelafina de Mark Z. Danielewski. Elle suit de nombreux stages auprès de Patrick Haggiag, Anatoli Vassiliev, Joël Pommerat, Philippe Goyard, Alain Ginsburger, Jean-Paul Wenzel, et tout récemment Nicolas Klotz. Par ailleurs, en 2007, elle est assistante à la mise en scène sur la Trilogie de la villégiature mis en scène par Patrick Haggiag. Elle crée en 1996 La boîte à chuchotements, tête à tête pour un spectateur qu'elle tourne régulièrement. On l'a vu récemment dans la performance visuelle et sonore Mondo Cane 3 (Cie Les Permaloso).

## **Séverine Leblanc**

Elle rentre en 1996 au Conservatoire régional d'art dramatique de Clermont-Ferrand et en ressort deux ans plus tard, cassée. Son apprentissage se fera, donc, en dehors des clous. Avec Yves Marc et le mouvement, avec Hervé Haggiag et le clown, avec Yvan Wolfe et la danse contact ; le travail se fait toujours autour du corps, de sa manière de bouger, de s'exprimer. Ce travail devient pour elle une évidence, un plaisir.

Elle monte, avec des copains « Le grand chantier », un théâtre Politique, Pauvre, Populaire. En 2003, au cours d'une des représentations, Jean-Marc Grangier, directeur de la Comédie-scène

nationale de Clermont-Ferrand, lui demande de participer au Festival « à suivre ». Ce sera donc, un premier monologue en 2005, un deuxième monologue en 2007, la tragédie pour l'un, le rire pour l'autre, le langage se structure, l'envie se précise.

Depuis 2007, elle s'est formée aux techniques clownesques avec Michel Dallaire, metteur en scène d'Archaos, du Cirque du Soleil, du cirque Gosh... C'est avec lui qu'elle travaille son prochain solo, un solo-clown, avec du rire et des chansons.



29 Mars 2011 article de Marie-José Sirach

### **Le Cantal sur un plateau, l'autre country du punk**

Dans les Révoltés du Pounti : putain de route de campagne, Nadège Prugnard part de la parole des gens du cru. Et c'est formidable.

**Saint-Cernin (Cantal), envoyée spéciale.** C'est une procession qui s'avance et qui traverse le plateau improvisé de la salle des fêtes de Saint-Cernin. Ça rappelle l'Enterrement à Ornans, de Courbet, et c'est aussi païen, vivant et irrévérencieux que le tableau du maître. Il y a là la Lulu, et puis Jeanine, un certain Antonin et d'autres encore. Ils sont bistrotiers, paysans, valets de ferme, coiffeurs, miss Cantal, employé municipal, femme au foyer. C'est un bout d'humanité taillée dans le roc des paysages rudes et majestueux de ce pays du bout du monde, enclavé, désertifié, entouré de volcans qui sommeillent. Et c'est une éruption de paroles, de mots oubliés que régurgite une mémoire enfouie sous des couches de lave et de décrets agricoles assassins. Instants de survie, instantanés de vie et de morts saisis au vol.

Nadège Prugnard a conçu ce spectacle après avoir collecté des paroles auprès des habitants du cru un an durant. Elle ne se contente pas de les restituer sur le plateau. Elle les malaxe, les triture, leur invente un ordonnancement. Et les mots sonnent fort et l'on est groggy. On n'est pas dans le théâtre documentaire, ni dans le naturalisme. Ici, c'est rock et roots à tous les étages. Á la pointe du progrès, le coiffeur crêpe, teint, expérimente, garant de la modernité. Et ça fait des tronches pas possibles, des looks invraisemblables. On guinche punk au son de l'accordéon. On boit de la piquette. On est crotté de la tête aux pieds. On cherche l'amour à tout bout de champ.

On a la rage, on enrage. Vous prendrez bien un peu de RSA ? Plutôt crever. Le paysan est têtue, ici pas plus qu'ailleurs. Il y tient à la terre, à sa terre. Alors dans le Cantal, on regarde la marche du monde et les lentilles lentement pousser. Certains tours opérateurs proposent des excursions à des touristes esseulés, vive l'économie du tourisme ! Mais on n'est pas au zoo. On est à la campagne et les routes se perdent dans des lacets improbables. Parfois, d'étranges fruits pendent aux branches des peupliers. Shakespeare, réveille-toi !

C'est du théâtre politique, à contre-courant de l'air du temps. Feu sur la compassion. Tir à vue sur le misérabilisme. On est les révoltés du Pounti ! Avec trois fois rien, un pupitre, un fauteuil de coiffeur et quelques vieilles perruques, la bande d'acteurs et de musiciens qui accompagnent Nadège Prugnard dans cette aventure sont aguerris à l'exercice, experts dans l'hiatus et le chaos. Le rythme est soutenu, organisé à contretemps. Pas de crescendo, on entre de plain-pied dans le propos, tant pis si on n'est pas préparé. Mais ces putains de routes de campagne, dans la salle des fêtes de Saint-Sernin, on les connaît par le bout du cour. Alors on s'accroche, on rit de ce miroir déformé qui nous est tendu, on reconnaît son voisin à défaut de s'y voir soi-même. Et l'émotion est palpable. Parce qu'ici, on s'adresse à l'intelligence des gens. Et c'est la tête haute qu'ils repartent chez eux, sur ces putains de routes de campagne.



Le 25 septembre, Aurillac Julien Bachelier

### Le Chemin processionnaire des humbles

Dans la campagne, les villages, sur le mince fil tendu au dessus des gouffres, Les Révoltés du Pounti ont, dans une lente procession, jeté à la face de la mort le crachat d'une soif de dire débordante. Une création magistrale, forgée à l'airain des « Gueules » d'ici et signée Nadège Prugnard.

Donner des mots à qui n'a pas de langue. « Questionner le réel ». Faire raisonner le silence des campagnes à coups de marteau. .. Au terme d'une foule de rencontres avec les gens du pays, et autant de feuillets noircis, l'auteur et metteur en scène Nadège Prugnard a signé Les Révoltés du Pounti. Un texte dramaturgique fragile et explosif tracé sur des sentiers d'existence, nourri de cris arrachés au vent. Depuis le siège du coiffeur Shakespeare, divan cathartique, la parole se délie, enfle, grossit comme une lame. Une langue retrouvée par la Lulu, petite princesse en son bar. « La Mal Coiffée », parisienne déracinée et libératrice, Rose Jambon, visage d'ange et poings serrés, Antoine, paysan dont la terre se meurt... Le pied au dessus du gouffre à regarder la mort en face, la peuplade des humbles se meurt pour ne pas tomber, chemine lentement dans la nuit pas à pas. « J'aime que les mots claquent »

La procession entame sa marche, parabole des clairvoyants dans la pénombre, nef des fous sur la « Putain de route de campagne ». « Y a quelqu'un ? » interroge, éperdue la Lulu : « j'aime que ça claque, que les mots claquent » lance, percutante, la pom pom girl Rose : « j'arrive pas à vivre de mon métier », éructe le paysan... Et, tandis que les paysages entrent en danse, on valse sur scène comme virevolte l'accordéon, on pleure l'amour défunt, on se cabre face au marbre qui scelle la vie. C'est l'histoire d'un western moderne, un long plan séquence rythmé aux effluves d'une guitare accordée à Jim Jarmush « Dead Men ». Poésie suspendue, larmes rentrées. Pétris d'énergie punk, ces personnages noirs promènent leurs couleurs infinies sous une lune blême. Colère sang, fracture d'existence et cliché du « plouc made in cantal » brisé composent leur chant d'insurrection. Et la splendeur ineffable des petites gens scintille dans chacune de leurs fêlures, leur humanité brûlante, leur hauteur derrière les masques, les visages métamorphosés une fois les perruques enlevées. « J'aime les gens, le théâtre n'existe pas si on n'aime pas les gens », insiste Nadège Prugnard. A travers ce corridor constellé de beauté, le public s'est lui aussi épris de chacune des figures rivées à leur sillon. Un hommage violent emprunt de pudeur...

Jeudi 25 mars, par Julien Bachellerie

### Sillons de vie au visage des gueules

Avec *Gueules*, l'auteur et metteur en scène Nadège Prugnard donne une voix à quelques figures illustres du Cantal : bistrotière, coiffeur, maire d'un village minuscule... Une parole pour dire une révolte enfouie, la vie d'un territoire, ses inquiétudes, sa part profonde et ineffable.

Sarabande furieuse des figures minuscules, paraboles des humbles, Nadège Prugnard creuse la problématique des rapports entre théâtre et ruralité avec quelques « gueules » récoltées au vent. Des gueules d'ici, des tronches cassées, des trognes qui sourient dans le silence de la campagne, des visages teintés d'une résignation séculaire. « **Faire péter les tabous** » Au grès des routes cantaliennes, des raidillons que l'on emprunte qu'à pied, patiemment, l'auteur et

metteur en scène à multiplier les rencontres, noirci des cahiers de notes. Le résultat – provisoire – a donné lieu à un premier texte dramaturgique dense et enlevé. Puissant et maculé de fragilité. A travers ces figures illustres que l'on ne célèbre bien qu'appuyé à un comptoir ou installé dans le fauteuil d'un antique coiffeur, l'auteur rend une parole à qui n'a pas assez dit. Donne des mots à qui n'a pas su dire. Des mots de révolte, souvent, des mots de rien aussi, des mots de vie qui disent la mort résignée. Des mots qui dessinent une hauteur infime. Tour à tour, dans un chemin processionnaire, les « Gueules » violentent la caricature du « plouc made in Cantal », font péter les tabous avec un pruneau-pounti. Ils livrent aussi leurs craintes sur un territoire que guette la fossilisation commerciale, les inquiétudes du monde rural... Un chant de vie qui clame la proximité du théâtre avec son public. Où qu'il soit.